

PRIMO MARELLA GALLERY

chez Manifesta

Africa Universe
14 janvier – 6 mars 2026

ARTISTES PRÉSENTÉS :

Abdoulaye Konaté
Joël Andrianomearisoa
Hako Hankson
Godwin Champs Namuyimba
Arim Andrew
Samuel Nnorom
Troy Makaza

Primo Marella Gallery – Manifesta, Lyon, 14 janvier – 6 mars 2026

La galerie Primo Marella est heureuse de présenter « **Africa Universe** », une exposition d'envergure dédiée à l'art contemporain africain. Cette exposition marque une nouvelle étape dans le parcours initié par la galerie il y a plus de dix ans. Notre première exposition sur ce thème, « Africa Assume Art Position ! », s'est tenue en 2010, à une époque où l'attention mondiale se portait ailleurs et où le paysage artistique du continent n'avait pas encore révélé la richesse et l'énergie prolifique que nous lui connaissons aujourd'hui.

Au fil des années, nous avons eu le privilège d'accompagner et de présenter des artistes désormais reconnus à l'international, parmi lesquels **Joël Andrianomearisoa** et **Abdoulaye Konaté**. Leur succès confirme l'importance d'une recherche approfondie, d'un engagement sur le long terme et d'un attachement sincère de la galerie à la créativité contemporaine africaine.

Africa Universe poursuit cette vision chez Manifesta. En se concentrant sur une sélection d'artistes africains particulièrement remarquables, l'exposition établit un dialogue entre des maîtres confirmés et une nouvelle génération de talents émergents dont le dynamisme et l'esprit d'expérimentation montrent que la « vieille garde » est désormais accompagnée — et parfois bousculée — par une jeunesse inventive et vibrante.

Les artistes présentés sont : **Abdoulaye Konaté, Joël Andrianomearisoa, Hako Hankson, Godwin Champs Namuyimba, Arim Andrew, Samuel Nnorom et Troy Makaza**.

Ensemble, les œuvres réunies dans **Africa Universe** dessinent une cartographie vaste et multidimensionnelle de la création africaine contemporaine. Elles témoignent de la manière dont

tradition et innovation, mémoire et expérimentation, expression intime et collective peuvent coexister, révélant un continent qui ne se définit ni par une esthétique unique ni par un récit homogène, mais par la richesse de sa pluralité.

À travers ces maîtres, ces peintres et ces artistes plasticiens, cette exposition reflète le paysage culturel dynamique et en constante évolution. Elle célèbre l'Afrique non comme une histoire singulière, mais comme un univers vibrant, qui continue de grandir, de se transformer et de redéfinir l'art contemporain à l'échelle mondiale.

Primo Marella Gallery

Act I – Deux Maîtres

Abdoulaye Konaté & Joël Andrianomearisoa

Abdoulaye Konaté est l'un des artistes africains contemporains les plus représentatifs. En 2004, il participe à Africa Remix, puis en 2005 à une exposition majeure au Centre Pompidou. En 2007, il est invité à Documenta 12 à Kassel et sera présent, en protagoniste, dans toutes les grandes expositions internationales consacrées à l'art africain par la suite. En 2010, il bénéficie d'une exposition rétrospective anthologique à la Biennale de Dakar.

En 2017, l'une de ses œuvres monumentales est présentée à l'Arsenal de la 57e Biennale de Venise. En 2020, Abdoulaye Konaté dévoile son installation monumentale et « site-specific » *Idéogrammes, signes, symboles et logos (Hommage à Youssouf Tata Cissé et Germaine Dieterlen)* dans l'atrium BMW du Zeitz MOCAA. La même année, il est invité à participer à l'exposition Global(e) Resistance au Centre Pompidou, avec l'une de ses installations historiques datant de 1995–1996.

En 2021, il présente sa première exposition personnelle au Japon, The Diffusion of Infinite Things, au sein des espaces Standing Pine à Nagoya.

En 2022, la plus influente biennale africaine, la Biennale de Dak'Art, lui rend hommage avec l'exposition *Hommage à Abdoulaye Konaté, l'étoffe d'un maître*, au Former Palais de Justice de Cap Manuel, à Dakar.

Ses œuvres ont également été exposées à la Triennale d'Aichi en 2022 et seront présentées en 2023 à la Biennale de Gwangju.

Le travail de **Joël Andrianomearisoa** a été présenté sur les cinq continents, notamment au sein de nombreuses institutions culturelles internationales prestigieuses telles que le MAXXI à Rome (2018), le Hamburger Bahnhof à Berlin (2010), le Smithsonian à Washington (2015), le Centre Pompidou (2005) et le Palais de Tokyo (2021) à Paris, le Zeitz MOCAA au Cap (2022) ou encore le MACAAL à Marrakech (2022), entre autres.

En octobre 2021, il inaugure également deux sculptures publiques à Antananarivo, soutenues par le Fonds Yavarhoussen. Ses œuvres figurent dans d'importantes collections internationales telles que le Smithsonian (Washington D.C.), le Studio Museum in Harlem (New York), la Collection Yavarhoussen (Antananarivo) et le Museum Sztuki (Grèce).

En 2016, il reçoit le Prix Audemars Piguet de la foire ARCO Madrid. Il a participé à plusieurs biennales majeures, dont la Biennale de La Havane, la Biennale du Caire, la Biennale de Dakar et la Biennale de Sydney.

Grâce à l'inventivité et à la maturité de son œuvre, à sa réputation internationale et au soutien constant de son réseau professionnel, Joël Andrianomearisoa est choisi en 2019 pour représenter Madagascar — pour son tout premier pavillon national — à la 58e Biennale de Venise, aux côtés

des commissaires Rina Ralay Ranaivo et Emmanuel Daydé.

Il est également le fondateur et directeur artistique de Hakanto Contemporary, un espace indépendant et non lucratif dédié aux artistes à Antananarivo, soutenu par le Fonds Yavarhoussen.

Acte II – Trois Peintres

Hako Hankson, Godwin Champs Namuyimba, Arim Andrew

Le deuxième acte explore la peinture dans ses formes les plus narratives, symboliques et socialement résonantes.

Hako Hankson (Cameroun)

Peintre autodidacte profondément ancré dans les rituels et les mythes de sa culture ancestrale, Hankson crée de vastes compositions oscillant entre le sacré et le profane. Son œuvre revitalise les traditions orales en les réinventant sous forme d'allégories contemporaines et offre une nouvelle vision des esthétiques noires. Élevé parmi les masques et objets totémiques — son père étant notable, sculpteur et musicien — il tisse mémoire et mythe dans un langage visuel vibrant. Hankson est également engagé dans le soutien communautaire : en 2013, il fonde In and Off Art Center, un espace autogéré destiné aux artistes dans le besoin.

Godwin Champs Namuyimba (Ouganda)

Figure majeure de la figuration africaine contemporaine, Namuyimba mêle un style personnel « faux-naïf » à des accents expressionnistes, des impulsions afrofuturistes et des références au modernisme occidental. Ses figures plates et introspectives — suspendues entre présence et abstraction — interrogent l'identité, la mémoire et la condition postcoloniale, tout en imaginant des futurs possibles. Formé à Kampala mais largement autodidacte dans sa pratique, il utilise le corps humain pour explorer la transformation, l'appartenance et les subtiles distorsions de la perception qui façonnent son univers visuel singulier.

Arim Andrew (Ouganda)

Dans un contexte où l'homosexualité est criminalisée, Arim développe un langage visuel codé pour aborder l'expérience queer à travers des figures féminines symboliques. Ses scènes intérieures, silencieuses mais chargées d'ombres, de gestes et de petits objets, expriment le désir, le secret et l'autoprotection. Ces pièces deviennent des espaces de résistance subtile, révélant comment l'intimité se façonne, se contraint et s'affirme discrètement dans le climat politique restrictif de l'Ouganda.

Acte III – Nouvelles techniques et « voie abstraite »

Troy Makaza & Samuel Nnorom

Le dernier acte célèbre l'innovation artistique à travers des matériaux, des processus et des formes qui élargissent la définition même de l'art contemporain.

« Le médium est intimement lié à mon travail à plusieurs niveaux. Tout d'abord, il combine un médium artistique traditionnel et un médium nouveau. C'est quelque chose dont je suis très

conscient en tant qu'artiste contemporain zimbabwéen : créer un pont entre la tradition et la pratique contemporaine. Deuxièmement, ce médium me permet de naviguer entre sculpture et peinture, et de perturber des catégories établies par des personnes qui ne sont pas nous ; c'est donc une manière pour moi d'affirmer mon droit, en tant qu'artiste, de déterminer la manière dont je suis vu, et de ne pas laisser mon travail ou son contenu être catégorisés. Mon sujet est tout aussi fluide, oscillant entre abstraction et figuration, car aucune de ces catégories n'est réellement pure, et la formalité de ces définitions n'a pour moi aucun sens. »

— **Troy Makaza** (Zimbabwe)

« Le tissu évoque pour moi une structure ou une organisation sociale qui tisse l'humanité au sein de la société — comme dans l'expression ‘le tissu social’. Toutefois, ce tissu diffère d'une société à l'autre, tandis que la ‘bulle’ suggère une structure qui contient ou préserve quelque chose pendant un temps donné. Ce matériau et cette forme me renvoient à l'être humain, à l'environnement et à leurs luttes quotidiennes pour survivre, à travers des gestes d'atelier comme couper, rouler, coudre ou assembler ces bulles. Celles-ci deviennent une métaphore invitant les spectateurs à l'auto-interrogation, à la pensée critique et au questionnement des structures ou normes sociopolitiques — un dialogue entre ‘Vérité et Conspiration’ — ainsi que des façades que chacun porte pour échapper et survivre à la condition humaine des bulles. »

— **Samuel Nnorom** (Nigéria)

Manifesta Lyon
6 rue Pizay, 69001 Lyon, France
T. 0762616069
M. coucou@manifesta-lyon.fr

Primo Marella Gallery
Milano - Lugano

MILANO
Viale Stelvio, 66, 20159, Milano, Italy
+39 0287384885

LUGANO
Via Luchini 10, 6900, Lugano, Switzerland
+41 91 9222003
info@primomarellagallery.com
www.primomarellagallery.com